

13. Attends-toi à l'Éternel

Psaume 27



7 SEIGNEUR, entends-moi, je t'invoque ; fais-moi grâce, réponds-moi !

9 Ne te détourne pas de moi, ne me repousse pas avec colère, moi, ton serviteur ! Tu es mon secours, ne me délaisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !

11 SEIGNEUR, enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture, à cause de mes détracteurs.

13 Oh ! si je ne croyais pas voir la bonté du SEIGNEUR sur la terre des vivants !

14 Mets ton espérance dans le SEIGNEUR ! Sois fort, que ton cœur soit courageux ! Mets ton espérance dans le SEIGNEUR ! (Aussi : attends-toi au Seigneur)

« S'attendre au Seigneur » ou « mettre son espérance dans le Seigneur » apparaît très souvent dans les Psaumes. Dans les milieux chrétiens, y compris le nôtre, on passe parfois très vite à l'attente du retour de Jésus. Il va sans dire qu'il est bon de garder la perspective d'un rétablissement complet à la fin des temps. Cependant, quelques remarques s'imposent. Nous y reviendrons brièvement à la fin. Dans l'Ancien Testament, et donc aussi chez les psalmistes, l'accent était mis sur un plan différent.

En hébreu, plusieurs mots peuvent être traduits par notre mot attendre. Cela montre que le concept d'attente peut avoir plusieurs nuances :

- attendre (quelque chose ou quelqu'un)
- être dans l'attente (dans le sens de rester immobile, immobile)
- s'attendre à
- désirer, soupirer après
- espérer (dans les Psaumes, c'est le sens le plus courant)
- regarder à

- Qui ou qu'est-ce que tu attends ?
- Faut-il 's'arrêter', 'attendre passivement' ?
- À quoi faut-il s'attendre ? À quoi pouvons-nous nous attendre ? Le psalmiste s'attend à 'la bonté du Seigneur'. Job se pose la même question (« *Quel lot Dieu m'assigne-t-il d'en haut ?* » – LS 31 :2). Après tout, il vit dans la misère alors qu'il a le sentiment d'avoir toujours été fidèle. Lisez également ce qu'écrit l'Ecclésiaste à ce sujet dans son troisième chapitre (*il y a un temps pour tout*) ...
- Qu'est-ce que tu désires (vraiment) ? Qu'espérez-vous (pour maintenant et/ou pour plus tard) ?
- Qu'attends-tu avec impatience (maintenant et/ou plus tard) ?



Dans le psaume 27 (lire tout le psaume) David parle d'une part d'adversaires, d'ennemis qui le ciblent, d'autre part du besoin de sécurité, de grâce (bonté), de réponse(s), de secours, ... Il est satisfait de ce que Dieu a fait pour lui dans le passé et espère qu'Il fera de même maintenant.

« S'attendre au Seigneur » dans l'Ancien Testament est lié à la confiance, l'espérance et la dépendance à l'égard de Dieu (dans tous les aspects de la vie) dans l'attente de son intervention libératrice, de sa direction, de sa justice. Cela peut faire référence à une relation personnelle de confiance avec Dieu, ainsi qu'au désir de l'accomplissement de ses promesses pour son peuple dans son ensemble.

Dans l'Ancien Testament, il y a une forte relation entre l'attente et la notion de 'messie'. Ce messie serait un roi oint et envoyé par Dieu pour délivrer et diriger. Le peuple aspirait à la paix, à la justice, à la restauration. Cela n'était pas projeté à plus tard (la « fin des temps ») mais très directement et concrètement dans leur vie, dans la société.

Remarquez dans le Psaume 27 :

v. 14 : 2x l'expression « attends-toi au Seigneur » (ou : mets ton espérance dans le Seigneur), liée à : réponds-moi, sois miséricordieux, fais-moi grâce, ne m'abandonne pas, protège-moi, ...

v. 13 : Cette attente n'est pas tant eschatologique (plus tard), mais pour ici et maintenant : « Oh ! si je ne croyais pas voir la bonté du SEIGNEUR sur la terre des vivants ! »

v. 11 : 14 : On attend beaucoup du Seigneur, mais le psalmiste se rend compte qu'il doit aussi se mettre à l'œuvre. Il parle d'être fort, courageux et déterminé, d'un chemin qu'il faut emprunter.

1. « Oh ! si je ne croyais pas voir la bonté du SEIGNEUR sur la terre des vivants ! » Ce soupire est-il reconnaissable ? Pouvons-nous attendre quelque chose de Dieu dans cette vie, ou devrions-nous projeter notre attente sur « plus tard » (la fin des temps) ? Quelles sont vos attentes les plus profondes à l'égard de Dieu ?
2. David est encouragé dans son 'attente' par les événements passés. Se souvenir ... Les rabbins soulignent que se souvenir, c'est plus que penser au passé, c'est « revivre ». Alors, que pouvons-nous attendre de Dieu, et que pouvons-nous ou devons-nous faire ?
3. Une intervention dans le passé garantit-elle toujours qu'elle se reproduira la prochaine fois ?
4. Quel rapport y a-t-il entre « se savoir dépendant de Dieu » et « prendre sa vie en main, prendre ses responsabilités » (pensez par exemple à la 1ère tâche confiée à l'homme : cultiver et garder le jardin – Gen 2) ?



Psaume 37 :1-11

L'un des passages cités dans le questionnaire est le Psaume 37 :1-11. L'idée de l'attente se retrouve au **v. 7** (espère en Lui – le verbe hébreu a la connotation 'attendre anxieusement'), au **v. 9** (compter sur le Seigneur...) et au **v. 34** (mettre son espérance dans le Seigneur) => 2x espérer en ou s'attendre à.

- Dans ce psaume, cette attente est liée à des promesses (vivre en sécurité dans le pays / réussite / extermination des pécheurs)
4. Pour Israël, les promesses étaient très concrètes. Que pensez-vous de ce qu'ils attendaient ? Quelle forme les promesses (ou les bénédictions) peuvent-elles prendre pour nous aujourd'hui ?
 5. Peut-on aussi avoir des attentes irréalistes ? Par exemple, que pensez-vous de cette citation de Prov 10 :28 « *L'attente des justes, c'est la joie ; l'espoir des méchants disparaît (ou : n'aboutit à rien).* » ?
 6. 'Attendre anxieusement'... Est-ce aussi ton expérience ? Pourquoi (pas) ?



- Tout au long du psaume, 's'attendre au Seigneur' est mis en parallèle avec d'autres expressions :
 - v. 3 fais confiance au Seigneur
 - v. 4 trouve ton plaisir auprès du Seigneur

Ne t'irrite pas contre les individus malfaisants, n'envie pas ceux qui commettent l'injustice :
²Ils se faneront vite, comme l'herbe, comme la verdure ils se dessècheront.
³Fais confiance au Seigneur, agis bien, et tu habiteras le pays, tu y vivras en paix ;
⁴Trouve auprès du Seigneur ton plaisir, et il te donnera ce que tu lui demandes.
⁵Remets ta vie au Seigneur, compte sur lui, et il agira.
⁶Il fera paraître ta justice comme le jour qui se lève, et ton droit comme le soleil en plein midi.
⁷Reste en silence devant le Seigneur, espère en lui. Si certains réussissent, et si d'autres ont recours à l'intrigue, ne t'en irrite pas.
⁸Renonce à la colère, abandonne ta fureur. Ne t'irrite pas, cela ne produirait que du mal.
⁹Car ceux qui font le mal seront éliminés, mais ceux qui comptent sur le Seigneur posséderont le pays.
¹⁰D'ici peu, le méchant aura disparu ; tu auras beau chercher, tu n'en trouveras plus trace.
¹¹Mais les malheureux posséderont le pays, ils jouiront d'une paix immense. (B.F.C.)

- v. 5 Remets ta vie au Seigneur
- v. 28 sois fidèle

7. Le psalmiste a-t-il raison de mettre « attendre l'Éternel » en parallèle avec ces autres expressions ? Si oui, qu'est-ce que chacune de ces expressions peut signifier concrètement pour nous ?



- Il est frappant de constater que le Psaume 37 relie aussi des attitudes humaines très concrètes à cette « attente du Seigneur » :
 - v. 1 Ne t'irrite pas, n'envie pas
 - v. 3 agis bien
 - v. 8 Renonce à la colère, ne t'irrite pas
 - v. 14 Se contenter de ce que l'on a
 - Verset 21 :25
 - v. 27 Fuir le mal et faire le bien
 - v. 28, 29, 30, 39
 - v. 7 Reste en silence (reste calme)
 - v. 11 Être humble
 - v. 31 Avoir la loi de Dieu dans votre cœur
 - v. 34 Demeurez dans la voie que Dieu vous ordonne
 - v. 37 Soyez pacifiques

8. Passez en revue ensemble toutes les attitudes concrètes que le psalmiste mentionne. Est-il toujours facile de répondre à cela ? Est-il important que cela se réalise réellement dans nos vies ? Pensez-vous que le psalmiste exagère un peu, ou trouve-t-on ce message également dans l'Évangile ?
9. Cela ne ressemble-t-il pas un peu à de la « justice au par les œuvres » ... Ou pas ? Est-ce que cela va à l'encontre de l'idée d'une dépendance totale à l'égard de Dieu... Ou pas ? Qu'en pensez-vous ?



Attendre – Attendre

L'attente est un élément important dans le milieu adventiste. L'ADVENTUS, le retour de Jésus, est attendu. L'intensité de cette attente a varié au fil du temps, selon les circonstances. Les premiers chrétiens croyaient fermement que leur Seigneur reviendrait de leur vivant. Cela est bien illustré par les disciples qui continuent à contempler le ciel lors de l'ascension de Jésus sur le mont des Oliviers. Cependant, deux messagers viennent les réveiller : « *Pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ?* » (Actes 1 :11). Finalement, ils retournent à Jérusalem, car ils avaient une tâche à accomplir. Paul, lui aussi, croyait en l'imminence de la Seconde Venue. Par exemple, dans 1 Thess 4 :15-17, on peut lire : « *nous, les vivants qui restons jusqu'à l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons en aucun cas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs* »

A chaque grand événement, cette attente s'intensifiait : la fièvre du millénaire (années 1000 et 2000), la peste noire au XIV^e siècle, la chute de Constantinople (1453), Luther et la Réforme, les conflits au Moyen-Orient depuis le rétablissement de l'État d'Israël en 1948, les guerres mondiales, la 10^{ème} nation qui rejoignait l'Europe (cf. Dan 2), les catastrophes naturelles et les épidémies (comme le COVID 19 – il est frappant de constater que la fièvre de la fin du monde et du retour augmente surtout lorsque l'Occident riche et « chrétien » est touché !) ...

Dans le monde chrétien L'Église adventiste est un cas particulier. En raison d'une certaine interprétation de Daniel et de l'Apocalypse, l'année 1844 a été d'abord proposée comme date de la Seconde Venue. Après la déception (Jésus n'est pas revenu), 1844 est maintenant considéré comme le « début de la fin des temps » (il y a déjà 180 ans...). On s'y réfère régulièrement pour souligner l'urgence dans le contexte d'une fin et d'un jugement imminents.

Que la fin et le jugement soient proches ou non, chaque croyant est exhorté à prendre chaque jour sa vie (de foi) au sérieux. Jésus a dit très clairement que personne ne connaît le jour ou l'heure (Matt. 24 ; Marc 13). Dans le contexte de « l'attente », de la « vigilance », de la nécessité 'd'être prêts', Jésus indique clairement qu'il ne veut pas d'attente passive : « *Heureux cet esclave, celui que son maître, à son arrivée, trouvera occupé de la sorte.* » Matthieu 24 : 46 (v. 45 donner au serviteurs la nourriture en temps voulu).

10. Que penses-tu d'un retour de Jésus et de la 'fin du monde' imminent (ou pas) ? Une donnée d'arrière-plan, une d'attente fiévreuse, une raison de découvrir de nouveaux signes tout le temps, une incitation à prédire et à spéculer, une cause de peur (de ne pas être « prêt »), ... ? Explique ...
11. Comment réagis-tu à ce que Jésus dit ('personne ne connaît le jour ni l'heure' et 'soyez occupés de la sorte' ?
12. Peut-on après 180 ans (et en fait 2000 ans), encore parler de la même manière d'urgence ?
- 0 Oui, c'est tellement proche qu'il faut vraiment s'assurer d'être prêt et de voir tous les signes
 - 0 Non... Quoi qu'il en soit, chaque jour on doit être prêt à rencontrer le Seigneur.
 - 0 Non... Ou du moins : les temps ne sont pas faciles (beaucoup d'injustice, de misère et de douleur, ...). En fait il est urgent que les croyants se retroussent vraiment les manches, et en suivant l'exemple du Christ rendent le Royaume de Dieu (avec la bénédiction que cela implique) plus réels dans le monde.
 - 0



13. Discutez ensemble de ce proverbe : « *L'attente différée (ou : qui tarde à se réaliser) rend le cœur malade ; un désir qui aboutit est un arbre de vie.* » (Prov. 13 :12) Cela ne fait-il pas longtemps déjà que les croyants attendent (espèrent) le rétablissement du monde ? Mettez-vous à la place des gens (parfois des nations entières) qui souffrent beaucoup aujourd'hui... Suffit-il de dire : soyez patients, un jour tout ira bien ?